

Clinique Médicale de l'Hôpital Notre-Dame

LEÇON D'OUVERTURE

Eloge du Prof. J. P. Rottot ; l'enseignement de la clinique médicale à Notre-Dame ; par le Dr E. P. Benoit, professeur de clinique médicale à l'Université-Laval, médecin de l'Hôpital Notre-Dame.

Messieurs,

Vous avez sans doute appris, pendant les vacances, les changements survenus à la Faculté de Médecine de l'Université-Laval à Montréal. Vous savez, entre autres choses, que notre cher maître et vénéré doyen, le professeur Rottot, après un demi siècle de pratique et plus de quarante années d'enseignement, a résolu de prendre sa retraite à la Faculté et à l'Hôpital, voulant consacrer l'activité qui lui reste et il demeure, malgré son âge, toujours actif à sa clientèle de ville et sa consultation de bureau.

Tenant compte de mes neuf années d'enseignement en qualité d'agrégé, soit au cours théorique de pathologie interne, soit comme assistant du professeur Rottot à la clinique, la Faculté de Médecine a jugé bon, à sa séance du 8 septembre courant, de me nommer professeur titulaire de clinique médicale à l'hôpital Notre-Dame, en remplacement de mon maître.

Malgré la fierté bien légitime, vous le comprendrez sans peine, que j'éprouve de ma nomination, cependant je regrette sincèrement d'être privé si tôt des conseils sages et judicieux, de l'expérience sûre de mon vieux maître, et d'être appelé à lui succéder dans cette chaire à un âge où il nous reste encore tant de choses à apprendre. On m'a confié là, je m'en rends très bien compte, une grande responsabilité. J'espère, avec de la bonne volonté, de l'application, du travail, y faire honneur. Je sais que je puis compter sur vous—nous étions ensemble l'année dernière—pour me faciliter ma tâche.

L'enseignement médical restera dans cette clinique, autant du moins que je pourrai, ce qu'il était sous la direction du professeur Rottot : sage, judicieux et pratique. Ni moi ni mes assistants n'avons l'intention de vous éblouir de notre érudition, de faire défiler devant vous toutes les théories, toutes les hypothèses si brillantes, mais si peu stables, que l'on

rencontre à chaque pas dans la pathologie. Ici comme à l'Hôtel Dieu, nous viserons à vous enseigner, en fait de clinique, que ce qui est éprouvé par le temps, l'expérience et définitivement acquis. Nous nous efforcerons, mes assistants et moi, de vous inculquer un enseignement aussi complet, aussi pratique, aussi sûr que possible : pour cela, nous ne négligerons rien des méthodes modernes, mais en ne perdant pas de vue que vous serez appelés, en sortant de l'Université Laval, non pas à résoudre des hypothèses scientifiques, mais à exercer votre profession avec distinction, habileté et jugement. Aussi, dans l'enseignement que je compte vous donner et dont je vous exposerai dans un instant le programme et les méthodes, je m'inspirerai de l'exemple qu'à toujours donné le professeur Rottot dans sa carrière professionnelle.

* *
*

Il n'y a pas aujourd'hui, dans notre profession, une figure plus universellement respectée que celle du docteur Rottot. C'est que la carrière du docteur est remplie de probité et de dévouement, de sagesse et de tolérance, et que vous y chercheriez en vain un mot, un acte qui ne soit empreint de la plus parfaite dignité professionnelle. Cet homme là n'a que des admirateurs et des amis ; j'ai l'honneur d'être au nombre de ces derniers, et je dois trop à l'amitié et à l'enseignement de mon maître pour résister au plaisir de vous rappeler, au début de cette leçon d'ouverture, de cet exposé du cours, les qualités les plus évidentes qui ont dû vous frapper chez mon vénéré maître : je veux parler de son amour des étudiants, de sa sagesse et de ce que j'appellerai son "inquiétude" de la science.

De son amour pour vous, Messieurs les étudiants, vous en avez eu maintes fois les preuves. Le prof. Rottot n'avait pas de plus grand plaisir que d'être avec vous, soit au lit des malades, soit à l'amphithéâtre, et de vous parler de médecine et de thérapeutique. Il s'est toujours préoccupé de savoir si vous compreniez bien les leçons qu'il vous donnait. Il cherchait constamment les cas qui pouvaient le plus vous intéresser. Enfin il insistait beaucoup plus sur que le moment des examens venu, on s'efforçât de vous mettre à l'aise, de ne pas vous brusquer, de vous poser des questions claires, faciles à comprendre. Ceux d'entre vous qui ont eu recours à ses conseils et à son aide ont toujours trouvé chez lui une obligeance aimable, une grande bonté ! Quelques uns ont dû directement à son intervention la reprise de leurs examens.

La sagesse du prof. Rottot, dans les choses médica-